

logo2.JPG

**UNIVERSITE KASDI MERBAH
OUARGLA**
Faculté des Mathématiques et des Sciences
de la Matière

logons2.pdf

DEPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES

MASTER

Spécialité : Mathématiques

Option : Modélisation et Analyse Numérique

Par : Chettouh Afraa

Thème

Etude de quelques problèmes aux limites fractionnaires non linéaires

Soutenu publiquement le : 25/05/2017

Devant le jury composé de :

M. Amara Abdelkader	M.A. Université KASDI Merbah - Ouargla	Président
M. Tellab Brahim	M.A. Université KASDI Merbah - Ouargla	Rapporteur
M. Abbassi Hocine	M.A. Université KASDI Merbah - Ouargla	Examineur
M. Badidja Salim	M.A. Université KASDI Merbah - Ouargla	Examineur

Année universitaire 2016/2017

Dï½dicaces

Je dï½die ce modeste travail ï½ ma chï½re mi½re,
A mon chï½r pï½re qui m'ont toujours soutenu,
Qui m'ont aide ï½ affronter les difficultï½s,
A tous mes enseignants pour leurs utiles conseils, leurs patience, leur persï½vi½rance

A mes tri½s chï½res soeurs et mon fri½re.
A mon encadreur **M.Tellab brahim** qui m'a bien aidé dans ce travail
A toute ma famille.
A tous les amis.
A tous les ï½tudiants d'universitï½ de KASDI Merbah-Ouargla.

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la patience, la volonté et l'énergie pour poursuivre ce travail.

* Je tiens à remercier mon encadreur **Brahim Tellab** de m'avoir fait l'honneur d'examiner ce mémoire et d'en être rapporteur. Je tiens à le remercier aussi pour la pertinence de ses remarques et sa patience pendant ce travail. J'admire beaucoup ses travaux et sa manière de direction qui furent pour moi une grande source d'inspiration et de motivation.*

*J'adresse également des vifs remerciements à **M. Amara Abdelkader**, Je le remercie d'avoir accepté d'être le président du jury de soutenance, et je lui adresse toute ma gratitude.*

*J'adresse mes remerciements à **M. Badidja Salim** et **M. Abassi Hocine** qui m'ont fait l'honneur de juger ce travail.*

Je ne pourrais terminer sans remercier mes parents et ma famille qui m'ont soutenue et encouragée pour terminer ce travail.

Je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le calcul différentiel fractionnaire est un sujet presque aussi ancien que le calcul différentiel classique, ces premières notions remontent à la fin du 17^{ième} (voir [?]), l'époque où Newton et Leibniz ont développé les fondements du calcul différentiel et intégral. En particulier, Leibniz a proposé le symbole $\frac{d^n}{dt^n}$ pour désigner la n ^{ième} dérivée d'une fonction f . Quand il a annoncé en 1695 dans une lettre à l'Hôpital, l'Hôpital a répondu, que signifie $\frac{d^n}{dt^n}$ si $n = \frac{1}{2}$

Beaucoup de problèmes pour résoudre les équations faisant intervenir différents types d'opérateurs d'ordre non entier peuvent être trouvés dans la littérature. Pas mal de mathématiciens ont fourni des contributions importantes au calcul fractionnaire jusqu'au milieu du 20^{ième} siècle. Nous citons ici quelques exemples :

P.S. Laplace(1812), J.B.J. Fourier(1822), N.H. Abel(1823-1826), J. Liouville(1832-1873), B. Riemann(1847), H. Holmgren(1865-1867), A.K. Grunwald(1867-1872), A.V. Letnikov(1868-1872), H. Laurent(1884), P.A. Nekrassov(1888), A. Krug(1890), J. Hadamard(1892), O. Heaviside(1892-1912), S. Pincherle(1902), G.H. Hardy et J.E. Littlewood(1917-1928), H. Weyl(1917), P. Levy (1923), A. Marchaud(1927), H.T. Davis(1924-1936), A. Zygmund(1935-1945), E.R. Amor(1938-1996), H. Kober(1940), D.V. Widder(1941), M. Riesz(1949)

De nombreuses définitions ont été alors données sur la dérivation et l'intégration fractionnaire. Pour plus de détails sur ce sujet on pourra consulter ([?], [?], [?], [?]).

Le travail présenté dans ce mémoire porte sur l'étude de quelques problèmes aux limites pour des équations différentielles ordinaires fractionnaires.

Ce mémoire se compose de trois chapitres organisés de la manière suivante :

Premier chapitre : Dans ce chapitre, nous rappelons quelques notions et définitions des fonctions spéciales et quelques approches sur les dérivées fractionnaires utiles tout au long de ce mémoire.

Deuxième chapitre : le deuxième chapitre est consacré pour l'étude de l'existence et l'unicité d'un problème différentiel fractionnaire semi-linéaire avec des conditions aux limites de Dirichlet.

Troisième chapitre : Ce chapitre a pour but l'étude de l'existence et l'unicité d'un problème différentiel d'ordre fractionnaire semi-linéaire avec des conditions aux limites fractionnaire.

Chapitre 1

Éléments du calcul fractionnaire

1.1 fonctions élémentaires du calcul fractionnaire

1.1.1 La fonction Gamma

L'une des fonctions de base du calcul fractionnaire est la fonction Gamma d'Euler $\Gamma(z)$, qui est définie par l'intégrale suivante :

$$\Gamma(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt, \quad (1.1)$$

avec $\Gamma(1) = 1$, $\Gamma(0_+) = +\infty$, $\Gamma(z)$ est une fonction strictement croissante pour $0 < z \leq 1$.

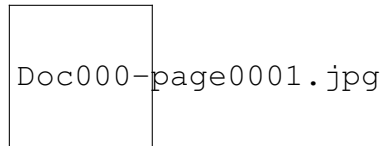


FIGURE 1.1 – Courbe représentative de la fonction Gamma

La fonction Gamma $\Gamma(z)$ vérifie la relation de récurrence suivante :

$$\Gamma(z + 1) = z\Gamma(z) \quad (1.2)$$

qui se démontre par une intégration par parties, en effet :

$$\Gamma(z + 1) = \int_0^{+\infty} t^{(z+1)-1} e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} t^z e^{-t} dt = \left[-t^z e^{-t} \right]_{t=0}^{t=+\infty} + z \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt = z\Gamma(z).$$

La fonction gamma d'Euler généralise la factorielle car $\Gamma(n + 1) = n!$, $\forall n \in \mathbb{N}$, en effet $\Gamma(1) = 1$, et en utilisant (1.2) nous obtenons :

$$\begin{aligned} \Gamma(2) &= 1.\Gamma(1) = 1!, \\ \Gamma(3) &= 2.\Gamma(2) = 2.1! = 2!, \\ \Gamma(4) &= 3.\Gamma(3) = 3.2! = 3!, \\ &\dots \quad \dots \quad \dots \quad \dots \\ \Gamma(n + 1) &= n.\Gamma(n) = n.(n - 1)! = n! \end{aligned} \quad (1.3)$$

Nous montrons maintenant que $\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \sqrt{\pi}$.
De la définition (??) nous avons

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} t^{-\frac{1}{2}} e^{-t} dt.$$

Si nous posons $t = y^2$, alors $dt = 2y dy$, et nous obtenons maintenant

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} e^{-y^2} dy. \quad (1.4)$$

De façon équivalente, on peut écrire :

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx. \quad (1.5)$$

Si nous multiplions ensemble (??) et (??) nous obtenons :

$$\left[\Gamma\left(\frac{1}{2}\right)\right]^2 = 4 \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} e^{-(x^2+y^2)} dx dy. \quad (1.6)$$

L'équation (??) est une intégrale double, qui peut être évaluée en coordonnées polaires pour obtenir

$$\left[\Gamma\left(\frac{1}{2}\right)\right]^2 = 4 \int_0^{\frac{\pi}{2}} \int_0^{+\infty} e^{-r^2} r dr d\theta = \pi. \quad (1.7)$$

Ainsi, $\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \sqrt{\pi}$.

L'équation fonctionnelle (??) entraîne pour les entiers relatifs positifs n (voir [6])

$$\begin{aligned} \Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) &= \frac{1.3.5\dots(2n-1)}{2^n} \sqrt{\pi} \\ \Gamma\left(n + \frac{1}{3}\right) &= \frac{1.4.7\dots(3n-2)}{3^n} \Gamma\left(\frac{1}{3}\right), \\ \Gamma\left(n + \frac{1}{4}\right) &= \frac{1.5.9\dots(4n-3)}{4^n} \Gamma\left(\frac{1}{4}\right), \end{aligned}$$

et pour les valeurs négatives,

$$\Gamma\left(-n + \frac{1}{2}\right) = \frac{(-1)^n 2^n}{1.3.5\dots(2n-1)} \sqrt{\pi}.$$

1.1.2 La fonction Bêta

La fonction Bêta est définie par une intégrale définie de la façon suivante :

$$B(p, q) = \int_0^1 t^{p-1} (1-t)^{q-1} dt, \quad p, q \in \mathbb{R}_+ \quad (1.8)$$

La fonction de Bêta peut aussi être définie en termes de la fonction Gamma :

$$B(p, q) = \frac{\Gamma(p)\Gamma(q)}{\Gamma(p+q)}, \quad p, q \in \mathbb{R}_+ \quad (1.9)$$

1.1.3 La fonction Mittag-Leffler

La fonction Mittag-Leffler est nommée d'après un mathématicien suédois qui l'a définie en 1903. Cette fonction est une généralisation directe de la fonction exponentielle, e^x , et il joue un rôle majeur dans le calcul fractionnaire. Les représentations de la fonction Mittag-Leffler à un et deux paramètres peuvent être définies en terme d'une série de puissances :

$$E_\alpha(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(\alpha k + 1)}, \quad \alpha > 0, \quad (1.10)$$

$$E_{\alpha,\beta}(x) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(\alpha k + \beta)}, \quad \alpha > 0, \beta > 0. \quad (1.11)$$

De la définition (1.11), il en résulte que :

$$E_{\alpha,\beta}(x) = \frac{1}{\Gamma(\beta)} + x E_{\alpha,\alpha+\beta}(x).$$

En effet, par définition on a,

$$\begin{aligned} E_{\alpha,\beta}(x) &= \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(\alpha k + \beta)} \\ &= \sum_{k=-1}^{\infty} \frac{x^{k+1}}{\Gamma(\alpha(k+1) + \beta)} \\ &= \sum_{k=-1}^{\infty} \frac{x x^k}{\Gamma(\alpha k + (\alpha + \beta))} \\ &= \frac{1}{\Gamma(\beta)} + x \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(\alpha k + (\alpha + \beta))} \\ &= \frac{1}{\Gamma(\beta)} + x E_{\alpha,\alpha+\beta}(x). \end{aligned} \quad (1.12)$$

La fonction Mittag-Leffler se réduit à des fonctions simples. Par exemple,

$$\begin{aligned} E_{1,1}(x) &= \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(k+1)} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!} = e^x \\ E_{1,2}(x) &= \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{\Gamma(k+2)} = \frac{1}{x} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^{k+1}}{(k+1)!} = \frac{e^x - 1}{x} \\ E_{2,1}(x^2) &= \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^{2k}}{\Gamma(2k+1)} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^{2k}}{(2k)!} = \cosh(x). \end{aligned}$$

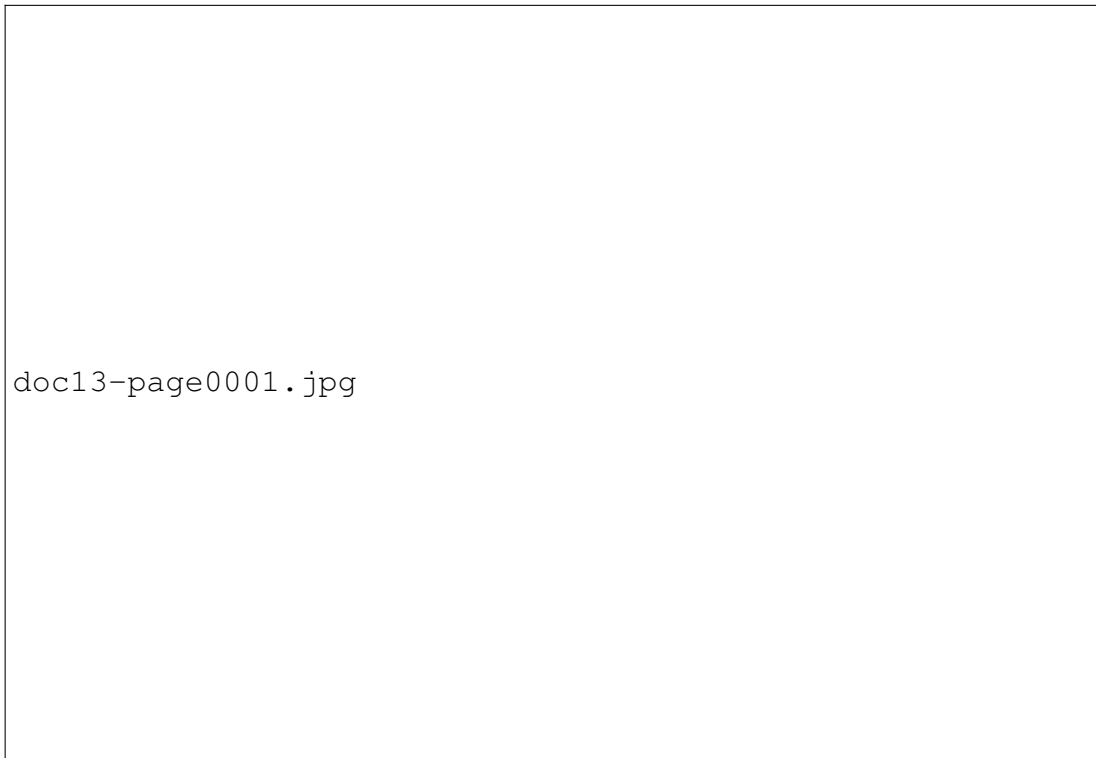


FIGURE 1.2 – La fonction de Mittag-Leffler à un seul paramètre

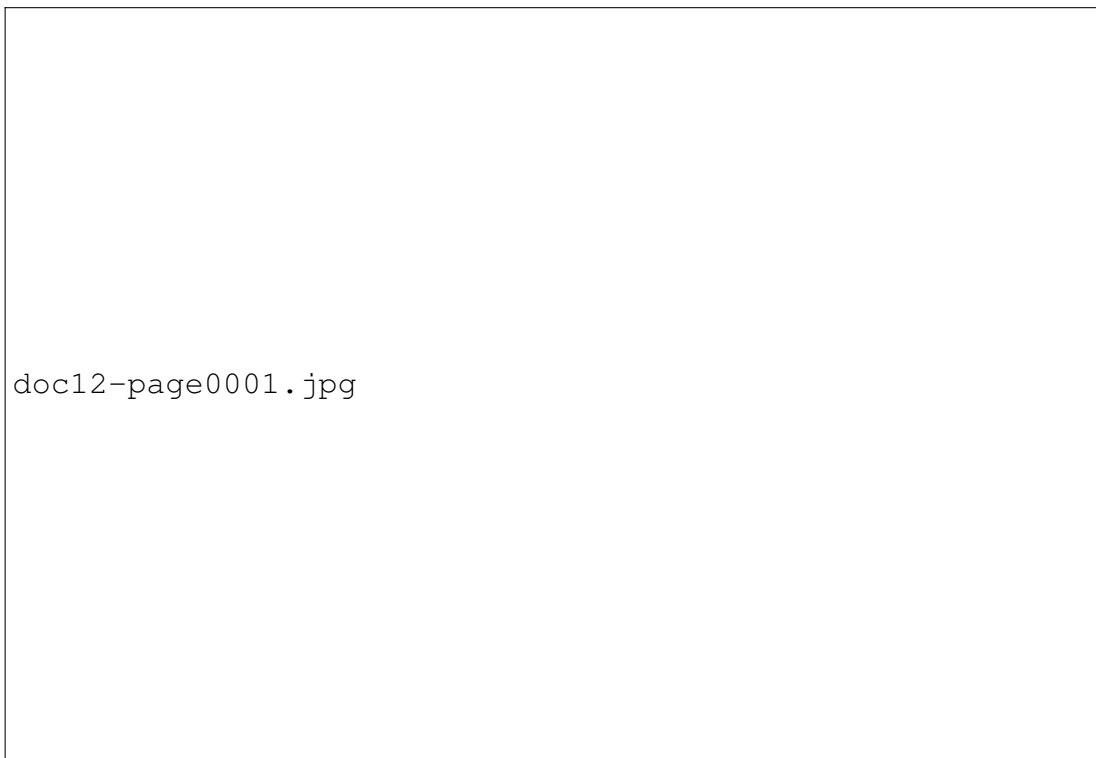


FIGURE 1.3 – La fonction de Mittag-Leffler à deux paramètres

1.2 Dérivées et intégrales fractionnaires de Riemann-Liouville

1.2.1 Intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville

Définition 1.2.1 Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. L'intégrale fractionnaire au sens de Riemann-Liouville de f est définie par la formule suivante :

$$I_a^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t - \tau)^{\alpha-1} f(\tau) d\tau, \quad (1.13)$$

où α est un nombre réel positif.

Théorème 1.2.1 Soient $f \in L^1[a, b]$ et $\alpha > 0$, alors l'intégrale $I_a^\alpha f(t)$ existe pour tout $t \in [a, b]$ et la fonction $I_a^\alpha f$ elle-même est un élément de $L^1[a, b]$.

Preuve :

Pour la démonstration, on pourra consulter [?].

■

Théorème 1.2.2 Supposons que $\alpha, \beta > 0$ et $\phi \in L^1[a, b]$. Alors

$$I_a^\alpha I_a^\beta \phi(x) = I_a^{\alpha+\beta} \phi(x),$$

Pour tout $x \in [a, b]$.

Preuve :

On a :

$$I_a^\alpha I_a^\beta \phi(x) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^x (x - t)^{\alpha-1} \int_a^t (t - \tau)^{\beta-1} \phi(\tau) d\tau dt$$

, pour tout $x \in [a, b]$.

En utilisant le théorème de Fubini, nous pouvons écrire :

$$\begin{aligned} I_a^\alpha I_a^\beta \phi(x) &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^x \int_\tau^x (x - \tau)^{\alpha-1} (t - \tau)^{\beta-1} \phi(\tau) dt d\tau \\ &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^x \phi(\tau) \int_\tau^x (x - t)^{\alpha-1} (t - \tau)^{\beta-1} dt d\tau \end{aligned}$$

En effectuant le changement de variables $t = \tau + (s - \tau)$, on obtient :

$$\begin{aligned} I_a^\alpha I_a^\beta \phi(x) &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^x \phi(\tau) \int_0^1 [(x - \tau)(1 - s)]^{\alpha-1} [s(x - \tau)]^{\beta-1} (x - \tau) ds d\tau \\ &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^x \phi(\tau) (x - \tau)^{\alpha+\beta-1} \int_0^1 (1 - s)^{\alpha-1} s^{\beta-1} ds d\tau \end{aligned}$$

D'après la définition de la fonction Bêta, on a $\int_0^1 (1 - s)^{\alpha-1} s^{\beta-1} ds = \frac{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)}{\Gamma(\alpha + \beta)}$, et par la suite, il vient :

$$I_a^\alpha I_a^\beta \phi(x) = \frac{1}{\Gamma(\alpha + \beta)} \int_a^x \phi(\tau) (x - \tau)^{\alpha+\beta-1} d\tau = I_a^{\alpha+\beta} \phi(x).$$

Exemple 1.2.1

$$\begin{aligned}
I_a^\alpha(t-a)^n &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t-\tau)^{\alpha-1} (\tau-a)^n d\tau \\
&= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} (t-a)^{\alpha+n} \int_0^1 (1-x)^{\alpha-1} x^n dx \\
&= \frac{\Gamma(n+1)}{\Gamma(\alpha+n+1)} (t-a)^{\alpha+n}.
\end{aligned}$$

En prenant $\alpha = 0.5$, $n = 1$ et $a=0$, on obtient :

$$I_0^{0.5} = \frac{\Gamma(2)}{\Gamma(2.5)} t^{1.5}.$$

1.2.2 Dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville

Définition 1.2.2 Soit f une fonction intégrable sur $[a, t]$. Alors la dérivée fractionnaire d'ordre p ($n-1 \leq p < n$) au sens de Riemann-Liouville est définie par :

$$\begin{aligned}
{}_a^R D_t^p f(t) &= \frac{1}{\Gamma(n-p)} \frac{d^n}{dt^n} \int_a^t (t-\tau)^{n-p-1} f(\tau) d\tau \\
&= \frac{d^n}{dt^n} (I_a^{n-p} f(t)).
\end{aligned} \tag{1.14}$$

Exemple 1.2.2 Dans cet exemple on va calculer la dérivée fractionnaire au sens de Riemann-Liouville de la fonction $f(t) = (t-a)^\alpha$ Soient $n-1 \leq p < n$ et $\alpha > -1$. Alors on a :

$${}_a^R D_t^p (t-a)^\alpha = \frac{1}{\Gamma(n-p)} \int_a^t (t-\tau)^{n-p-1} (\tau-a)^\alpha d\tau.$$

En effectuant le changement de variables $\tau = a + s(t-a)$ on obtient :

$$\begin{aligned}
{}_a^R D_t^p (t-a)^\alpha &= \frac{1}{\Gamma(n-p)} \frac{d^n}{dt^n} (t-a)^{n+\alpha-p} \int_0^1 (1-s)^{n-p-1} s^\alpha ds \\
&= \frac{\Gamma(n+\alpha-p+1) \beta(n-p, \alpha+1)}{\Gamma(n-p) \Gamma(\alpha-p+1)} (t-a)^{\alpha-p} \\
&= \frac{\Gamma(n+\alpha-p+1) \Gamma(n-p) \Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(n-p) \Gamma(\alpha-p+1) \Gamma(n+\alpha-p+1)} (t-a)^{\alpha-p} \\
&= \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(\alpha-p+1)} (t-a)^{\alpha-p}.
\end{aligned}$$

Remarque 1.2.1 En générale, la dérivée fractionnaire au sens de Riemann-Liouville d'une constante n'est pas nulle ni constante, mais elle est définie par :

$${}_a^R D_t^p C = \frac{C}{\Gamma(1-p)} (t-a)^{-p}.$$

Définition 1.2.3 L'intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville à gauche d'une fonction f est définie par :

$$\forall t > a, \quad {}_a^R D_t^{-\alpha} f(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t - \tau)^{\alpha-1} f(\tau) d\tau$$

La dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville à gauche d'une fonction f est définie par :

$$\forall t > a, \quad {}_a^R D_t^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(m - \alpha)} \left(\frac{d}{dt} \right)^m \int_a^t (t - \tau)^{m-\alpha-1} f(\tau) d\tau$$

Définition 1.2.4 L'intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville à droite d'une fonction f est définie par :

$$\forall t < b, \quad {}_t^R D_b^{-\beta} f(t) = \frac{1}{\Gamma(\beta)} \int_t^b (\tau - t)^{\beta-1} f(\tau) d\tau$$

La dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville à droite d'une fonction f est définie par :

$$\forall t < b, \quad {}_t^R D_b^\beta f(t) = \frac{1}{\Gamma(m - \beta)} \left(- \frac{d}{dt} \right)^m \int_t^b (\tau - t)^{m-\beta-1} f(\tau) d\tau.$$

1.2.3 Propriétés

1. Composition avec les intégrales fractionnaires[?]

• ${}_a^R D_t^p (I_t^p f(t)) = f(t)$. Autrement dit, l'opérateur de différentiation fractionnaire au sens de Riemann-Liouville est un inverse gauche de l'opérateur d'intégration fractionnaire, et en générale on a

$${}_a^R D_t^p (I_t^q f(t)) = {}_a^R D_t^{p-q} f(t).$$

En particulier, si $p - q < 0$, on écrit souvent

$${}_a^R D_t^{p-q} f(t) = I_t^{q-p} f(t).$$

• ${}_a^R D_t^{-p} ({}_a^R D_t^q f(t)) = {}_a^R D_t^{q-p} f(t) - \sum_{k=1}^m [{}_a^R D_t^{q-k} f(t)]_{t=a} \frac{(t-a)^{p-k}}{\Gamma(p-k+1)}$, ($m-1 \leq q < m$).

C'est-à-dire que la différentiation et l'intégration fractionnaire ne commutent pas en général.

2. Composition avec les dérivées d'ordre entier[?]

$$\frac{d^n}{dt^n} ({}_a^R D_t^p f(t)) = {}_a^R D_t^{n+p} f(t)$$

et

$${}_a^R D_t^p \left(\frac{d^n}{dt^n} f(t) \right) = {}_a^R D_t^{n+p} f(t) - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f^{(k)}(a) (t-a)^{k-p-n}}{\Gamma(k-p-n+1)}.$$

On dit alors que la différentiation fractionnaire et la différentiation conventionnelle ne commutent que si $f^{(k)}(a) = 0$ pour tout $k = 0, 1, 2, \dots, n-1$.

3. Composition avec les dérivées fractionnaires[?]

Pour $m - 1 \leq q < m$ et $n - 1 \leq p < n$, on a :

$${}^R D_t^p ({}^R D_t^q) = {}^R D_t^{p+q} - \sum_{k=1}^m [{}^R D_t^{q-k} f(t)]_{t=a} \frac{(t-a)^{-p-k}}{\Gamma(-p-k+1)}$$

et

$${}^R D_t^q ({}^R D_t^p) = {}^R D_t^{p+q} - \sum_{k=1}^n [{}^R D_t^{p-k} f(t)]_{t=a} \frac{(t-a)^{-q-k}}{\Gamma(-q-k+1)}.$$

Donc, les deux opérateurs de dérivation fractionnaires ${}^R D_t^p$ et ${}^R D_t^q$ ne commutent que dans le cas trivial $p = q$ ou si

$$[{}^R D_t^{p-k} f(t)]_{t=a} = 0, \text{ pour tout } k = 1, 2, \dots, n$$

et

$$[{}^R D_t^{q-k} f(t)]_{t=a} = 0, \text{ pour tout } k = 1, 2, \dots, m.$$

1.3 Dérivée fractionnaire de Caputo

Dans la modélisation mathématique l'utilisation des dérivées fractionnaires de Riemann-Liouville nécessite des conditions contenant les valeurs limites des dérivées fractionnaires en la borne inférieure $t = a$.

Une certaine solution de ce problème a été proposée par M. Caputo.

Définition 1.3.1 Soient $p \geq 0$, $n \in \mathbb{N}^*$ avec $n - 1 \leq p < n$ et f une fonction telle que $\frac{d^n}{dt^n} f \in [a, b]$. La dérivée fractionnaire d'ordre p de f au sens de Caputo est définie par :

$$\begin{aligned} {}^C D_t^p f(t) &= \frac{1}{\Gamma(n-p)} \int_a^t (t-\tau)^{n-p-1} f^{(n)}(\tau) d\tau \\ &= I^{n-p} \left(\frac{d^n}{dt^n} f(t) \right). \end{aligned}$$

Définition 1.3.2 La dérivée fractionnaire de Caputo à gauche d'une fonction $f(t)$ est définie par :

$$\forall t > a, \quad {}^C D_t^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(m-\alpha)} \int_a^t (t-\tau)^{m-\alpha-1} f^{(m)}(\tau) d\tau,$$

Définition 1.3.3 La dérivée fractionnaire de Caputo à droite d'une fonction $f(t)$ est définie par :

$$\forall t < b, \quad {}^C D_t^\beta f(t) = \frac{1}{\Gamma(m-\beta)} (-1)^m \int_t^b (\tau-t)^{m-\beta-1} f^{(m)}(\tau) d\tau.$$

1.3.1 Lien avec la di $\frac{1}{2}$ rivi $\frac{1}{2}$ e Riemann-Liouville

[?] Soient $p \geq 0$, $n \in \mathbb{N}^*$ avec $n - 1 \leq p < n$. Si ${}^C D_t^p f(t)$ et ${}^R D_t^p f(t)$ existent, alors on a :

$${}^C D_t^p f(t) = {}^R D_t^p f(t) + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f^{(k)}(a)(t-a)^{k-p}}{\Gamma(k-p+1)}, \quad (1.15)$$

de (??), on di $\frac{1}{2}$ duit que

$${}^C D_t^p f(t) = {}^R D_t^p f(t),$$

si $f^{(k)} = 0$ pour $k = 0, 1, 2, \dots, n-1$.

1.3.2 Composition avec l'opi $\frac{1}{2}$ rateur d'inti $\frac{1}{2}$ gration fractionnaire

[?] Si f est une fonction continue, alors :

$${}^C D_t^p I_a^p f(t) = f(t) \quad (1.16)$$

et

$$I_a^p {}^C D_t^p f(t) = f(t) - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f^{(k)}(a)(t-a)^k}{k!}. \quad (1.17)$$

Alors on di $\frac{1}{2}$ duit que l'opi $\frac{1}{2}$ rateur de di $\frac{1}{2}$ rivation fractionnaire de Caputo est un inverse gauche de l'opi $\frac{1}{2}$ rateur d'inti $\frac{1}{2}$ gration fractionnaire mais il n'est pas un inverse droit en gi $\frac{1}{2}$ ni $\frac{1}{2}$ ral.

Exemple 1.3.1 • La di $\frac{1}{2}$ rivi $\frac{1}{2}$ e de la fonction $f(t) = (t-a)^\alpha$

Soient n un nombre entier et p un nombre non entier avec $0 \leq n-1 < p < n$ et $\alpha > n-1$. Alors :

$$f^{(n)}(\tau) = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(\alpha-n+1)}(\tau-a)^{\alpha-n},$$

d'o $\frac{1}{2}$ i $\frac{1}{2}$

$${}^C D_t^p (t-a)^\alpha = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)} \int_a^t (t-\tau)^{n-p-1}(\tau-a)^{\alpha-n} d\tau.$$

En effectuant le changement de variables $\tau = a + s(t-a)$ nous obtenons :

$$\begin{aligned} {}^C D_t^p (t-a)^\alpha &= \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)} \int_a^t (t-\tau)^{n-p-1}(\tau-a)^{\alpha-n} d\tau \\ &= \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)} (t-a)^{\alpha-p} \int_0^1 (1-s)^{n-p-1} s^{\alpha-n} ds \\ &= \frac{\Gamma(\alpha+1)\beta(n-p, \alpha-n+1)}{\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)} (t-a)^{\alpha-p} \\ &= \frac{\Gamma(\alpha+1)\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)}{\Gamma(n-p)\Gamma(\alpha-n+1)\Gamma(\alpha-p+1)} (t-a)^{\alpha-p} \\ &= \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\Gamma(\alpha-p+1)} (t-a)^{\alpha-p}. \end{aligned}$$

Remarque 1.3.1 La di $\frac{1}{2}$ rivi $\frac{1}{2}$ e fractionnaire au sens de Caputo d'une fonction constante est nulle, autrement dit : ${}^C D_t^p C = 0$.

Chapitre 2

Existence et unicité de solution d'un problème différentiel fractionnaire semi-linéaire avec conditions aux limites de Dirichlet

2.1 Introduction

Les équations différentielles fractionnaires ont joué un rôle important en raison de leurs applications étendues dans les domaines de l'ingénierie, de l'économie et d'autres domaines. De nombreux livres et documents sur le calcul fractionnaire, les équations différentielles fractionnaires et les équations fractionnaires intégrales sont apparus (voir par exemple [?], [?], [?]).

Récemment, pas mal d'auteurs ont étudié l'existence et l'unicité des solutions pour des équations différentielles fractionnaires, voir par exemple [?], [?], [?] et ses références. Il semble y avoir un nouvel intérêt dans l'étude des problèmes aux limites pour les équations différentielles fractionnaires.

Yu and Jiang [?] ont discuté le problème différentiel fractionnaire suivant :

$$\begin{aligned} D_{0+}^{\alpha} u(t) + f(t, u(t)) &= 0, \quad 0 < t < 1, \\ u(0) = u(1) = u'(0) &= 0, \end{aligned}$$

où $2 < \alpha \leq 3$ est un nombre réel et D_{0+}^{α} désigne la dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre α .

Dans [?], Kelley et Peterson ont établi le résultat suivant :

Théorème 2.1.1 *Supposons que $f : [a, b] \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue et vérifie une condition de Lipschitz uniforme par rapport à x dans $[a, b] \times \mathbb{R}$, c'est-à-dire :*

$$|f(t, x) - f(t, y)| \leq L|x - y|, \quad (2.1)$$

pour tout $(t, x), (t, y) \in [a, b] \times \mathbb{R}$. Si

$$b - a < \frac{2\sqrt{2}}{\sqrt{k}},$$

alors, le problème aux limites suivant :

$$u''(t) = -f(t, u(t)), \quad a < t < b,$$

$$u(a) = A, \quad u(b) = B, \quad A, B \in \mathbb{R},$$

admet une solution unique.

Preuve : Pour la preuve, on renvoie à [?]

■

2.2 Notions préliminaires

Dans cette section, nous présentons quelques définitions et lemmes utiles pour la suite de nos résultats.

Définition 2.2.1 Soit $f : (0, +\infty) \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction continue. L'intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre α de la fonction f est définie par : $I^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} f(s) ds$.

Définition 2.2.2 La dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre α d'une fonction continue $f : (0, +\infty) \rightarrow \mathbb{R}$, est définie par :

$$D^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(n-\alpha)} \left(\frac{d}{dt} \right)^n \int_0^t (t-s)^{n-\alpha-1} f(s) ds = \left(\frac{d}{dt} \right)^n I^{n-\alpha} f(t),$$

où $n = [\alpha] + 1$ et $[\alpha]$ désigne la partie entière de α .

Lemme 2.2.1 Pour $\alpha > 0$, la solution générale de l'équation homogène $D^\alpha u(t) = 0$ dans

$C(a, b) \cap L^1(a, b)$ est donnée par :

$$f(t) = c_0 t^{\alpha-n} + c_1 t^{\alpha-n-1} + \dots + c_{n-2} t^{\alpha-2} + c_{n-1} t^{\alpha-1},$$

où c_i sont des constantes réelles ($i=1, 2, \dots, n-1$).

Lemme 2.2.2 Supposons que $f \in C(a, b) \cap L^1(0, 1)$ telle que $D^\alpha f \in C(a, b) \cap L^1(a, b)$. Alors,

$$I^\alpha D^\alpha f(t) = u(t) + c_0 t^{\alpha-n} + c_1 t^{\alpha-n-1} + \dots + c_{n-2} t^{\alpha-2} + c_{n-1} t^{\alpha-1},$$

pour $c_i \in \mathbb{R}$ ($i = 1, 2, \dots, n-1$).

Lemme 2.2.3 Supposons que $1 < \alpha \leq 2$ et $h : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue. Alors, le problème aux limites :

$${}_a D^\alpha u(t) = -h(t), \quad a < t < b \quad (2.2)$$

$$u(a) = A, \quad u(b) = B, \quad (2.3)$$

admet une solution unique définie par :

$$u(t) = A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \int_a^b G(t, s)h(s)ds,$$

où

$$G(t, s) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \begin{cases} -(t - s)^{\alpha-1} + \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1}, & a \leq s \leq t \leq b \\ \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1}, & a \leq t \leq s \leq b \end{cases}$$

Preuve :

Supposons que u est solution du problème (2.2)-(2.3). Alors le lemme 2.2 nous donne :

$$u(t) = -I^\alpha h(t) + c_0 + c_1 t, \quad (2.4)$$

on a d'après les conditions au bords :

$$u(a) = A \iff c_0 + c_1 a = A$$

et

$$u(b) = B \iff c_0 + c_1 b - \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^b (b - s)^{\alpha-1} h(s) ds = B,$$

c'est-à-dire :

$$\begin{cases} c_0 + c_1 a = A \\ c_0 + c_1 b = B + \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^b (b - s)^{\alpha-1} h(s) ds. \end{cases}$$

En résolvant ce dernier système, on obtient :

$$c_1 = \frac{B - A}{b - a} + \frac{1}{(b - a)\Gamma(\alpha)} \int_a^b (b - s)^{\alpha-1} h(s) ds,$$

et

$$c_0 = A - \frac{a(B - A)}{b - a} - \frac{a}{(b - a)\Gamma(\alpha)} \int_a^b (b - s)^{\alpha-1} h(s) ds.$$

Par substitutions dans (2.4), on arrive à :

$$\begin{aligned} u(t) &= A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \left[- \int_a^t [(t - s)^{\alpha-1} + \frac{t - a}{b - a}(b - s)^{\alpha-1}] h(s) ds \right. \\ &\quad \left. + \frac{t - a}{b - a} \int_t^b (b - s)^{\alpha-1} h(s) ds \right] \end{aligned}$$

autrement dit :

$$u(t) = A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \int_a^b G(t, s)h(s)ds,$$

avec,

$$G(t, s) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \begin{cases} -(t - s)^{\alpha-1} + \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1}, & a \leq s \leq t \leq b \\ \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1}, & a \leq t \leq s \leq b \end{cases}$$

■

Par le lemme ??, on trouve immédiatement le lemme suivant

Lemme 2.2.4 *Considérons le problème aux limites :*

$$u''(t) = -f(t, u(t)), \quad a < t < b, \quad (2.5)$$

$$u(a) = A, \quad u(b) = B, \quad A, B \in \mathbb{R}. \quad (2.6)$$

Supposons que f soit continue. Une fonction $u \in C[a, b]$ est une solution du problème (??)-(??), si et seulement si u satisfait l'équation intégrale suivante :

$$u(t) = A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \int_a^b G(t, s)f(s, u(s))ds,$$

où $G(t, s)$ est la fonction de Green définie au lemme ??

Lemme 2.2.5 *La fonction de Green définie ci-dessus vérifie la condition :*

$$G(t, s) \geq 0$$

pour tout $a \leq t, s \leq b$.

Preuve :

on a :

$$G(t, s) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \begin{cases} -(t - s)^{\alpha-1} + \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1} & a \leq s \leq t \leq b \\ \frac{t-a}{b-a}(b - s)^{\alpha-1} & a \leq t \leq s \leq b \end{cases}$$

On définit deux fonctions G_1 et G_2 par :

$$G_1(t, s) = -(t - s)^{\alpha-1} + \frac{t - a}{b - a}(b - s)^{\alpha-1} \quad a \leq s \leq t \leq b$$

et

$$G_2(t, s) = \frac{t - a}{b - a}(b - s)^{\alpha-1} \quad a \leq t \leq s \leq b.$$

Il est clair que

$$G_2(t, s) = \frac{t - a}{b - a}(b - s)^{\alpha-1} \geq 0$$

car ($b \geq a, t \geq a$ et $b \geq s$.)

Il reste à vérifier que $G_1(t, s) \geq 0$:

Pour tout $t \in [a, b]$, on a : $0 \leq \frac{t-a}{b-a} \leq 1$ et par conséquent on arrive à :

$$\begin{aligned} 0 \leq \frac{t-a}{b-a} \leq 1 &\iff 0 \leq \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}} \leq \frac{t-a}{b-a} \leq 1 \\ &\iff \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}}(b-s)^{\alpha-1} \leq \frac{t-a}{b-a}(b-s)^{\alpha-1} \\ &\iff -(t-s)^{\alpha-1} + \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}}(b-s)^{\alpha-1} \leq G_1(t, s). \end{aligned}$$

Donc pour montrer que $G_1(t, s) \geq 0$, il suffit de montrer que :

$$h_1(t, s) = -(t-s)^{\alpha-1} + \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}}(b-s)^{\alpha-1} \geq 0.$$

Pour cela, il suffit d'écrire $h_1(t, s)$ sous la forme :

$$h_1(t, s) = -\frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}} \left[b - \left(a + \frac{(s-a)(b-a)}{t-a} \right) \right]^{\alpha-1} + \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{(b-a)^{\alpha-1}}(b-s)^{\alpha-1}.$$

Maintenant, notons que :

$$\begin{aligned} a + \frac{(s-a)(b-a)}{t-a} \geq s &\iff \frac{a(t-a) + (s-a)(b-a)}{t-a} \geq s \\ &\iff a(t-a) + (s-a)(b-a) - s(t-a) \geq 0 \\ &\iff (s-a)(b-t) \geq 0 \\ &\iff s \geq a, \end{aligned}$$

et on sait que l'inégalité $s \geq a$ est toujours vérifiée, alors : $h_1(t, s) \geq 0$ ce qui implique que $G_1(t, s) \geq 0$, et par la suite :

$$G(t, s) \geq 0, \quad \text{pour tout } a \leq t, s \leq b.$$

■

Lemme 2.2.6 La fonction de Green G vérifie

$$\int_a^b |G(t, s)| ds \leq \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \cdot \frac{\alpha-1}{\alpha^{2\alpha-1/\alpha-1}} (b-a)^\alpha.$$

Preuve :

Par lemme ??, on a $G(t, s) \geq 0$ pour tout $a \leq t, s \leq b$, alors on a :

$$\begin{aligned}
 \int_a^b |G(t, s)| ds &= \int_a^b G(t, s) ds \\
 &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \left[\int_a^t \left(\frac{t-a}{b-a} (b-s)^{\alpha-1} - (t-s)^{\alpha-1} \right) ds + \int_t^b \frac{t-a}{b-a} (b-s)^{\alpha-1} ds \right] \\
 &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \left[\left[-\frac{t-a}{b-a} \cdot \frac{(b-s)^\alpha}{\alpha} + \frac{((t-s)^\alpha)}{\alpha} \right]_a^t - \left[\frac{t-a}{b-a} \cdot \frac{(b-s)^\alpha}{\alpha} \right]_t^b \right] \\
 &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \left[-\frac{t-a}{b-a} \cdot \frac{(b-t)^\alpha}{\alpha} + \frac{t-a}{b-a} \cdot \frac{(b-a)^\alpha}{\alpha} - \frac{(t-a)^\alpha}{\alpha} + \frac{t-a}{b-a} \cdot \frac{(b-t)^\alpha}{\alpha} \right] \\
 &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \left[\frac{(t-a)(b-a)^{\alpha-1} - (t-a)^\alpha}{\alpha} \right].
 \end{aligned}$$

Maintenant on définit une fonction $\psi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ par :

$$\psi(t) = \frac{(t-a)(b-a)^{\alpha-1} - (t-a)^\alpha}{\alpha}$$

En calculant la dérivée de la fonction ψ et après simplifications on obtient :

$$\psi'(t) = \frac{(t-a)^{\alpha-1}}{\alpha} \left[\left(\frac{b-a}{t-a} \right)^{\alpha-1} - \alpha \right].$$

Le maximum de la fonction ψ est atteint pour la valeur :

$$t_1 = \frac{b-a}{\alpha^{1/\alpha-1}} + a.$$

Par substitution, on trouve

$$\psi(t_1) = \frac{\alpha-1}{\alpha^{2\alpha-1/\alpha-1}} (b-a)^\alpha,$$

et par conséquent, on arrive à :

$$\int_a^b |G(t, s)| ds \leq \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \cdot \frac{\alpha-1}{\alpha^{2\alpha-1/\alpha-1}} (b-a)^\alpha.$$

■

2.3 Existence et unicité de solution

Théorème 2.3.1 Supposons que $f : [a, b] \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue et vérifie une condition de Lipschitz par rapport à x dans $[a, b] \times \mathbb{R}$ avec une constante de Lipschitz k ; c'est-à-dire :

$$|f(t, x) - f(t, y)| \leq k|x - y|$$

pour tout $(t, x), (t, y) \in [a, b] \times \mathbb{R}$. Si

$$b - a < \frac{\Gamma^{1/\alpha}(\alpha) \cdot \alpha^{2\alpha-1/\alpha(\alpha-1)}}{k^{1/\alpha} \cdot (\alpha-1)^{1/\alpha}}, \quad (2.7)$$

alors le problé½me aux limites suivant :

$$\begin{cases} {}_aD^\alpha u(t) = -f(t, u(t)), & a < t < b \\ u(a) = A, u(b) = B & A, B \in \mathbb{R} \end{cases} \quad (2.8)$$

avec $1 < \alpha \leq 2$, admet une solution unique .

Preuve :

soit B l'espace de Banach des fonctions continues sur $[a, b]$ muni de la norme :

$$\|x\| = \max_{t \in [a, b]} |x(t)|.$$

par le lemme ??, une fonction $u \in C[a, b]$ est une solution du problé½me (??) si est seulement si u satisfait l'équation intégrale suivante :

$$u(t) = A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \int_a^b G(t, s)f(s, u(s))ds$$

Maintenant, on définit l'opérateur $T : B \rightarrow B$ par :

$$Tx(t) = A + \frac{B - A}{b - a}(t - a) + \int_a^b G(t, s)f(s, x(s))ds$$

pour $t \in [a, b]$.

On va montrer que l'opérateur T admet un point fixe .

soit x, y deux éléments de B . Alors :

$$\begin{aligned} |Tx(t) - Ty(t)| &= \left| \int_a^b G(t, s)f(s, x(s))ds - \int_a^b G(t, s)f(s, y(s))ds \right| \\ &\leq \int_a^b |G(t, s)||f(s, x(s)) - f(s, y(s))|ds \\ &\leq \int_a^b |G(t, s)|k|x(s) - y(s)| \\ &\leq k\|x - y\| \int_a^b |G(t, s)|ds. \end{aligned}$$

Par lemme ??, on, obtient :

$$\|Tx - Ty\| \leq \frac{k}{\Gamma(\alpha)} \cdot \frac{\alpha - 1}{\alpha_{2\alpha-1/\alpha-1}} (b - a)^\alpha \|x - y\|$$

En exploitant l'inégalité (??), on en déduit que l'opérateur T est contractant et par conséquent T admet un point fixe qui représente la solution unique du problé½me (??).

■

Remarque 2.3.1 Si on prend $\alpha = 2$ dans le théorème ??, on obtient immédiatement le résultat du théorème 2.1.1.

Exemple 2.3.1 On considère le problème aux limites non linéaire d'ordre fractionnaire suivant :

$${}_a D^{3/2} u(t) = -\frac{e^{-t}}{1+e^t} u(t), \quad 0 < t < 1 \quad (2.9)$$

$$u(0) = 1, \quad u(1) = 2, \quad (2.10)$$

Dans cet exemple

$$1 < \alpha = 3/2 \leq 2, \quad f(t, u(t)) = \frac{e^{-t}}{1+e^t} u(t).$$

$$\begin{aligned} |f(t, x(t)) - f(t, y(t))| &= \left| \frac{e^{-t}}{1+e^t} x(t) - \frac{e^{-t}}{1+e^t} y(t) \right| \\ &= \frac{e^{-t}}{1+e^t} |x(t) - y(t)| \\ &\leq \frac{1}{2} |x(t) - y(t)| \end{aligned} \quad (2.11)$$

et

$$\frac{\Gamma^{1/\alpha}(\alpha) \cdot \alpha^{2\alpha-1/\alpha-1}}{L^{1/\alpha}(\alpha-1)^{1/\alpha}} = \frac{\pi^{1/3} \cdot 3^{8/3}}{4} > 1.$$

D'après le théorème ??, on en déduit que le problème aux limites (??)-(??) admet une solution unique.

Chapitre 3

Existence et unicité de solution d'un problème différentiel fractionnaire semi-linéaire avec conditions aux limites fractionnaires

3.1 Introduction

Au cours des dernières années, de nombreux chercheurs ont étudié les problèmes aux limites pour des équations différentielles fractionnaires non linéaires.

Les équations différentielles fractionnaires apparaissent naturellement dans divers domaines de la science et de l'ingénierie et constituent un domaine de recherche très important.

Certains travaux récents sur les problèmes aux limites pour des équations différentielles fractionnaires peuvent être trouvés par exemple dans les références suivantes [?], [?], [?], [?], [?], [?].

In [?], S. Q. Zhang a considéré l'existence et l'unicité de solutions positives pour le problème aux limites d'ordre fractionnaire suivant :

$$\begin{cases} D_{0+}^{\alpha} u(t) = f(t, u(t)), & 0 < t < 1 \\ u(0) + u'(0) = 0, & u(1) + u'(1) = 0, \end{cases} \quad (3.1)$$

où D_{0+}^{α} désigne la dérivée fractionnaire d'ordre α au sens de Caputo, $1 < \alpha \leq 2$ est un nombre réel et $f : [0, 1] \times [0, +\infty) \rightarrow [0, +\infty)$ est une fonction continue.

Z. Bai et H. Lü [?] ont discuté l'existence et l'unicité de solutions positives pour le problème aux limites d'ordre fractionnaire suivant :

$$\begin{cases} D_{0+}^{\alpha} u(t) + f(t, u(t)) = 0, & 0 < t < 1 \\ u(0) = u(1) = 0, \end{cases} \quad (3.2)$$

où $1 < \alpha \leq 2$ est un nombre réel, $D_{0^+}^\alpha$ désigne la dérivée fractionnaire d'ordre α au sens de Riemann-Liouville et $f : [0, 1] \times [0, +\infty) \rightarrow [0, +\infty)$ est une fonction continue.

Dans cette partie nous discuterons l'existence et l'unicité de solution de l'équation :

$$D^\alpha u(t) = f(t, u(t)), \quad 1 < \alpha \leq 2 \quad (3.3)$$

avec les conditions aux limites fractionnaires suivantes :

$$D^{\alpha-2}u(0^+) + a_0 D^{\alpha-1}u(0^+) = 0, \quad (3.4)$$

$$D^{\alpha-2}u(1^-) + a_1 D^{\alpha-1}u(1^-) = 1, \quad (3.5)$$

Remarque 3.1.1 • Pour $\alpha = 2$ et $a_0 = a_1 = 1$, le problème (3.3)-(3.5) se réduit au problème aux limites classique :

$$\begin{cases} u''(t) = f(t, u(t)), & 0 < t < 1 \\ u(0) + u'(0) = 0, & u(1) + u'(1) = 1, \end{cases}$$

et pour $\alpha = 2$ et $a_0 = a_1 = 0$, nous obtenons le problème :

$$\begin{cases} u''(t) + f(t, u(t)) = 0, & 0 < t < 1 \\ u(0) = 0, & u(1) = 1, \end{cases}$$

3.2 Problèmes aux limites

Dans cette section, nous rappelons quelques définitions utiles à la suite de ce chapitre.

Définition 3.2.1 Pour $f : (0, +\infty) \rightarrow \mathbb{R}$, l'intégrale fractionnaire d'ordre α de Riemann-Liouville est définie par :

$$I^\alpha f(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} f(s) ds,$$

Définition 3.2.2 La dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre α d'une fonction continue $f : (0, +\infty) \rightarrow \mathbb{R}$, est définie par :

$$\begin{aligned} D^\alpha f(t) &= \frac{1}{\Gamma(n-\alpha)} \left(\frac{d}{dt} \right)^n \int_0^t (t-s)^{n-\alpha-1} f(s) ds \\ &= \left(\frac{d}{dt} \right)^n I^{n-\alpha} f(t), \end{aligned}$$

où $n = [\alpha] + 1$ ($[\alpha]$ désigne la partie entière du nombre réel α).

Lemme 3.2.1 Pour tout $\lambda > -1$, on a :

$$D^\alpha t^\lambda = \frac{\Gamma(\lambda + 1)}{\Gamma(\lambda - \alpha + 1)} t^{\lambda - \alpha} \quad (3.6)$$

et

$$D^\alpha t^{\alpha - k} = 0, \quad k = 1, 2, 3, \dots, n \quad (3.7)$$

avec $n = [\alpha]$.

Dans le cas particulier $f(t) = 1$, nous avons :

$$D^\alpha 1 = \frac{1}{\Gamma(1 - \alpha)} t^{-\alpha}, \quad \alpha \notin \mathbb{N}. \quad (3.8)$$

et pour $\alpha \in \mathbb{N}$, nous avons $D^\alpha 1 = 0$.

Lemme 3.2.2 Pour $\alpha > 0$, La solution générale de l'équation homogène :

$$D^\alpha f(t) = 0$$

dans $C(0, 1) \cap L(0, 1)$ est donnée par :

$$f(t) = c_0 t^{\alpha - n} + c_1 t^{\alpha - n - 1} + \dots + c_{n-2} t^{\alpha - 2} + c_{n-1} t^{\alpha - 1},$$

où c_i des nombres réels constants ($i=1, 2, \dots, n-1$).

Lemme 3.2.3 Supposons que $f \in C(0, 1) \cap L(0, 1)$ telle que $D^\alpha f \in C(0, 1) \cap L(0, 1)$. Alors

$$I^\alpha D^\alpha f(t) = f(t) + c_0 t^{\alpha - n} + c_1 t^{\alpha - n - 1} + \dots + c_{n-2} t^{\alpha - 2} + c_{n-1} t^{\alpha - 1},$$

pour $c_i \in \mathbb{R}$ ($i = 1, 2, \dots, n - 1$).

Lemme 3.2.4 Pour $1 < \alpha \leq 2$ et $a_0 - a_1 \neq 1$, alors pour toute fonction continue g , le problème aux limites :

$$D^\alpha u(t) = g(t), \quad t \in [0, 1] \quad (3.9)$$

$$D^{\alpha-2} u(0^+) + a_0 D^{\alpha-1} u(0^+) = 0, \quad (3.10)$$

$$D^{\alpha-2} u(1^-) + a_1 D^{\alpha-1} u(1^-) = 1, \quad (3.11)$$

admet une solution unique donnée par :

$$u(t) = \frac{t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} + \int_0^1 G(t, s) g(s) ds \quad (3.12)$$

où

$$G(t, s) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \begin{cases} (t - s)^{\alpha-1} - \frac{(1 + a_1 - s)t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} + \frac{[a_0(1 + a_1) - a_0 s]t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)}, & 0 \leq s < t \leq 1 \\ -\frac{(1 + a_1 - s)t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} + \frac{[a_0(1 + a_1) - a_0 s]t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)}, & 0 \leq t < s \leq 1. \end{cases} \quad (3.13)$$

Preuve :

Pour $1 < \alpha \leq 2$, la solution générale de l'équation

$$D^\alpha u(t) = g(t), \quad t \in [0, 1],$$

est donnée par :

$$u(t) = c_1 t^{\alpha-1} + c_0 t^{\alpha-2} + I^\alpha g(t), \quad (3.14)$$

où I^α est l'intégrale fractionnaire d'ordre α de Riemann-Liouville. La relation (3.14) implique que :

$$D^{\alpha-1} u(t) = c_1 D^{\alpha-1}(t^{\alpha-1}) + c_0 D^{\alpha-1}(t^{\alpha-2}) + D^{\alpha-1}(I^\alpha g(t)), \quad (3.15)$$

en exploitant (3.15) et (3.16), on en déduit que :

$$D^{\alpha-1} u(t) = c_1 \Gamma(\alpha) + I g(t). \quad (3.16)$$

Donc,

$$D^{\alpha-1} u(0) = c_1 \Gamma(\alpha), \quad (3.17)$$

et

$$D^{\alpha-1} u(1) = c_1 \Gamma(\alpha) + \int_0^1 g(s) ds, \quad (3.18)$$

D'une façon analogue, si on applique l'opérateur $D^{\alpha-2}$ à l'égalité (3.16), on obtient :

$$D^{\alpha-2} u(t) = c_1 D^{\alpha-2}(t^{\alpha-1}) + c_0 D^{\alpha-2}(t^{\alpha-2}) + I^2 g(t), \quad (3.19)$$

exploitons une autre fois (3.19) et (3.20), nous obtenons :

$$D^{\alpha-2}(t^{\alpha-1}) = \Gamma(\alpha) t$$

et

$$D^{\alpha-2}(t^{\alpha-2}) = \Gamma(\alpha - 1)$$

et par conséquent,

$$D^{\alpha-2} u(t) = c_1 \Gamma(\alpha) t + c_0 \Gamma(\alpha - 1) + I^2 g(t), \quad (3.20)$$

ce qui nous donne :

$$D^{\alpha-2} u(0) = c_0 \Gamma(\alpha - 1),$$

et

$$D^{\alpha-2} u(1) = c_1 \Gamma(\alpha) + c_0 \Gamma(\alpha - 1) + \int_0^1 (1-s) g(s) ds, \quad (3.21)$$

alors les conditions au bord (3.21) et (3.22) nous permettent d'écrire :

$$c_0 \Gamma(\alpha - 1) + a_0 c_1 \Gamma(\alpha) = 0 \quad (3.22)$$

et

$$c_0\Gamma(\alpha - 1) + c_1\Gamma(\alpha)(1 + a_1) = 1 - \int_0^1 (1 - s)g(s)ds - a_1 \int_0^1 g(s)ds. \quad (3.23)$$

De (??) et (??) et par soustraction, on trouve

$$c_1(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha) = 1 - \int_0^1 (1 - s)g(s)ds - a_1 \int_0^1 g(s)ds,$$

c'est-à-dire que :

$$c_1 = \frac{1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 g(s)ds - \frac{1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (1 - s)g(s)ds,$$

par substitution dans (??), on trouve :

$$\begin{aligned} c_0 &= \frac{-a_0}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} + \frac{a_0 a_1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \int_0^1 g(s)ds \\ &+ \frac{a_0}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \int_0^1 (1 - s)g(s)ds. \end{aligned}$$

En portant les valeurs de c_0 et c_1 dans (??), on obtient :

$$\begin{aligned} u(t) &= \frac{t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_1 t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 g(s)ds \\ &- \frac{t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (1 - s)g(s)ds - \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \\ &+ \frac{a_0 a_1 t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \int_0^1 g(s)ds + \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \int_0^1 (1 - s)g(s)ds \\ &+ \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (t - s)^{\alpha-1} g(s)ds, \end{aligned}$$

autrement dit :

$$u(t) = \frac{t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} + \int_0^1 G(t, s)g(s)ds,$$

avec

$$G(t, s) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \begin{cases} (t - s)^{\alpha-1} - \frac{(1 + a_1 - s)t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} + \frac{[a_0(1 + a_1) - a_0 s]t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)}, & 0 \leq s < t \leq 1 \\ -\frac{(1 + a_1 - s)t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} + \frac{[a_0(1 + a_1) - a_0 s]t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)}, & 0 \leq t < s \leq 1. \end{cases}$$

■

Théorème 3.2.1 Si u est solution du problème (??)-(??), alors

$$\begin{aligned} u(t) = & \frac{t^{\alpha-1}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} f(s, u(s)) ds \\ & - \frac{t^{\alpha-1}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (1+a_1-s) f(s, u(s)) ds \\ & + \frac{t^{\alpha-2}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} \int_0^1 a_0(1+a_1-s) f(s, u(s)) ds \end{aligned}$$

Preuve :

La preuve se déduit immédiatement du lemme ??

■

3.3 Enoncié½ des résultat½

3.3.1 Notations et définitions

• On désigne par $C[0, 1]$ l'espace de Banach de toutes les fonctions continues v définies sur $[0, 1]$, muni de la norme :

$$\|v\| = \max\{|v(t)|, \quad t \in [0, 1]\}.$$

• Pour $t \in [0, 1]$, on définit

$$v_r(t) = t^r v(t), \quad r \geq 0.$$

• $C_r[0, 1]$ désigne l'espace de Banach des fonctions v tel que $v_r \in C[0, 1]$ muni de la norme :

$$\|v\|_r = \max\{t^r |v(t)|, \quad t \in [0, 1]\}.$$

• On définit l'opérateur $P : C_{2-\alpha} \rightarrow C_{2-\alpha}$ par :

$$\begin{aligned} (Pu)(t) = & \frac{t^{\alpha-1}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} - \frac{a_0 t^{\alpha-2}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} f(s, u(s)) ds \\ & - \frac{t^{\alpha-1}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (1+a_1-s) f(s, u(s)) ds \\ & + \frac{t^{\alpha-2}}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} \int_0^1 a_0(1+a_1-s) f(s, u(s)) ds \end{aligned}$$

Remarque 3.3.1 Le problème aux limites (??)-(??) admet des solutions si, et seulement si, l'opérateur P admet des points fixes.

3.3.2 Existence et unicitiç½ de solution

Thiç½oriç½me 3.3.1 Supposons qu'il existe une constante $L > 0$, telle que :

$$|f(t, u) - f(t, v)| \leq L|u - v|, \quad \forall t \in [0, 1], \quad \forall u, v \in \mathbb{R}. \quad (3.24)$$

Si,

$$LA < 1, \quad (3.25)$$

alors le problç½me aux limites (??)-(??) admet une solution unique dans $C_{2-\alpha}$.
avec

$$A = \frac{1}{\alpha - 1} \left[\frac{1}{\Gamma(\alpha)} + \left| \frac{1 + |a_1|}{(\alpha - 1)(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \right| + \left| \frac{\alpha|a_0(1 + a_1)| + (\alpha - 1)|a_0|}{\alpha(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \right| \right].$$

Preuve :

Pour tout $t \in [0, 1]$

$$\begin{aligned} |(Pu)(t) - (Pv)(t)| &= \left| \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} (f(s, u(s)) - f(s, v(s))) ds \right. \\ &\quad + \frac{t^{\alpha-1}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \int_0^1 (1 + a_1 - s) (f(s, u(s)) - f(s, v(s))) ds \\ &\quad \left. + \frac{t^{\alpha-2}}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \int_0^1 a_0(1 + a_1 - s) (f(s, u(s)) - f(s, v(s))) ds \right| \end{aligned}$$

c'est-iç½-dire que :

$$\begin{aligned} &t^{2-\alpha} |(Pu)(t) - (Pv)(t)| \\ &\leq \frac{t^{2-\alpha}}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} |f(s, u(s)) - f(s, v(s))| ds \\ &\quad + \left| \frac{t}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)} \right| \int_0^1 |1 + a_1 - s| |f(s, u(s)) - f(s, v(s))| ds \\ &\quad + \left| \frac{1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha - 1)} \right| \int_0^1 |a_0(1 + a_1) - a_0s| |f(s, u(s)) - f(s, v(s))| ds, \end{aligned}$$

en utilisant (??), on obtient :

$$\begin{aligned} &t^{2-\alpha} |(Pu)(t) - (Pv)(t)| \\ &\leq L \left[\frac{t^{2-\alpha}}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} |u(s) - v(s)| ds \right. \\ &\quad + \left| \frac{t}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma^2(\alpha)} \right| \int_0^1 |1 + a_1 - s| |u(s) - v(s)| ds \\ &\quad \left. + \left| \frac{1}{(1 + a_1 - a_0)\Gamma(\alpha)\Gamma(\alpha - 1)} \right| \int_0^1 |a_0(1 + a_1) - a_0s| |u(s) - v(s)| ds \right]. \end{aligned}$$

Par définition de $\|\cdot\|_{2-\alpha}$, on arrive à :

$$\begin{aligned} & \| (Pu)(t) - (Pv)(t) \|_{2-\alpha} \\ & \leq L \left[\frac{t^{2-\alpha}}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} s^{\alpha-2} ds \right. \\ & \quad + \left| \frac{t}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} \right| \int_0^1 |1+a_1-s| s^{\alpha-2} ds \\ & \quad \left. + \left| \frac{1}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} \right| \int_0^1 |a_0(1+a_1)-a_0s| s^{\alpha-2} ds \right] \|u-v\|_{2-\alpha}, \end{aligned}$$

ce qui entraine :

$$\begin{aligned} & \| (Pu)(t) - (Pv)(t) \|_{2-\alpha} \\ & \leq L \left[\frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t s^{\alpha-2} ds \right. \\ & \quad + \left| \frac{1}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} \right| \int_0^1 (1+|a_1|) s^{\alpha-2} ds \\ & \quad \left. + \left| \frac{1}{(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} \right| \int_0^1 \left(|a_0(1+a_1)| s^{\alpha-2} + |a_0| s^{\alpha-1} \right) ds \right] \|u-v\|_{2-\alpha}, \end{aligned}$$

par calcul des intégrales et en tenant compte du fait que $t \in [0, 1]$, on trouve :

$$\begin{aligned} & \| (Pu)(t) - (Pv)(t) \|_{2-\alpha} \\ & \leq \frac{L}{\alpha-1} \left[\frac{1}{\Gamma(\alpha)} + \left| \frac{1+|a_1|}{(\alpha-1)(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha)} \right| \right. \\ & \quad \left. + \left| \frac{\alpha|a_0(1+a_1)| + (\alpha-1)|a_0|}{\alpha(1+a_1-a_0)\Gamma(\alpha-1)} \right| \right] \|u-v\|_{2-\alpha} \\ & \leq LA \|u-v\|_{2-\alpha}. \end{aligned} \tag{3.26}$$

La dernière estimation et la condition (??) impliquent que l'opérateur P est contractant et par le théorème du point fixe de Banach, on en déduit que P admet un point fixe, et par conséquent le problème (??)-(??) admet une solution unique dans $C_{2-\alpha}[0, 1]$. ■

Exemple 3.3.1 Considérons le problèmes aux limites suivant :

$$D^{\frac{3}{2}}u(t) = 1 + \cos t + \frac{1}{25} \arctan u(t), \quad t \in [0, 1] \tag{3.27}$$

$$D^{-\frac{1}{2}}u(0^+) + \frac{1}{2}D^{\frac{1}{2}}u(0^+) = 0 \tag{3.28}$$

$$D^{-\frac{1}{2}}u(1^-) - D^{\frac{1}{2}}u(1^-) = 1. \tag{3.29}$$

Dans cet exemple, nous avons :

$$\alpha = \frac{3}{2}, \quad a_0 = \frac{1}{2}, \quad a_1 = -1.$$

et

$$f(t, u(t)) = 1 + \cos t + \frac{1}{25} \arctan u(t),$$

c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} |f(t, u(t)) - f(t, v(t))| &= \left| \frac{1}{25} u(t) - \frac{1}{25} v(t) \right| \\ &\leq \frac{1}{25} |\arctan u(t) - \arctan v(t)| \\ &\leq \frac{1}{25} |u(t) - v(t)|. \end{aligned}$$

Donc, $L = \frac{1}{25}$ et $A \simeq 21.4925$ ce qui nous donne :

$$LA \simeq 0.8597 < 1.$$

Alors tous les hypothèses du théorème ?? sont satisfaits. Par conséquent, le problème aux limites (??)-(??) admet une solution unique.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le but de ce mémoire, est l'étude de l'existence et l'unicité de quelques problèmes aux limites fractionnaires non linéaires, où on a s l'ordre $1 < \alpha \leq 2$. Ce genre de problèmes est très important en raison de leurs applications dans divers domaines comme l'ingénierie, l'économie, l'électromagnétisme et plusieurs d'autres domaines.

Beaucoup de contributions autant théoriques que pratiques ont pu montrer l'importance des systèmes d'ordre non entier et leurs intérêt dans des différentes disciplines telles que la chimie, l'électricité, la biologie, l'automatisme, traitement de signal....etc. En effet, il a été montré qu'un nombre important de systèmes physiques ont un comportement qui peut être mieux décrit en utilisant des modèles mathématiques d'ordre non entier.

Récemment, des mathématiciens ont travaillé sur des systèmes fractionnaires d'ordre α et β , car ils ont remarqué des phénomènes physiques qui exigent des opérateurs différentiels à deux paramètres.

Bibliographie

- [1] I. Podlubny, Fractional differential equations, Mathematics in Science and Engineering, vol, 198, Academic Press, New York/London/Toronto, 1999.
- [2] S. G. Samko, A. A. Kilbas, O. I. Marichev, Fractional Integral and Derivatives (Theory and Applications). Gordon and Breach, Switzerland, 1993.
- [3] Z. Bai, H. Lü, Positive solutions for boundary-value problem of nonlinear fractional differential equation, J. Math. Anal. Appl. 311 (2005), 495-505.
- [4] R. P. Agrawal, M. Benchohra, S. Hamani, Boundary value problems for fractional differential equations, Georgian Mathematical Journal, 2009, vol. 16, 3, pp. 401-411.
- [5] R. W. Ibrahim, s. Momani, On existence and uniqueness of solutions of a class of fractional differential equations, Journal of Mathematical Analysis and Applications, 3334(2007), pp. 1-10.
- [6] S. Abbas, M. Benchohra, Existence for impulsive partial hyperbolic differential equations of fractional order at variable times, Fixed Point Theory, 12(2011), 3-16.
- [7] Y. Yu, D. Jiang, Multiple Positive Solutions for the Boundary Value Problem of A Nonlinear Fractional Differential Equation. Northeast Normal University (2009).
- [8] W. G. Kelley, A. C. Peterson, The theory of differential equations, second edition, Universitext, Springer, New York, 2010.
- [9] A.A. Kilbas, H.M. Srivastava and J.J. Trujillo, Theory and Applications of Fractional Differential Equations, volume 204 of North-Holland Mathematics Studies. Elsevier, Amsterdam, 2006.
- [10] B. Ross, (1977) Development of Fractional Calculus 1695-1900. Historia Math 4 : 75-89.
- [11] I. Podlubny, Fractional differential equations. Mathematics in science and engineering, vol. 198. New York/London :Springer ;1999.
- [12] K.B. Oldham, J. Spanier, (1974). The Fractional Calculus : Theory and Applications of Differentiation and Integrations to Arbitrary Order. Academic Press Inc.
- [13] J. Dieudonné, Calcul infinitésimal, Hermann, Paris, 1968.
- [14] R. P. Agrawal, B. Andrade, C. Cuevas, Weighted pseudo-almost periodic solutions of a class of semilinear fractional differential equations. Nonlinear Anal. Real World Appl, 11(2010), 3532-3554.
- [15] R. P. Agrawal, V. Lakshmikantham, J.J. Nieto, On the concept of solution for fractional differential equations with uncertainty, Nonlinear Anal., 72(2010), 2859-2862.

- [16] B. Ahmed, J.J. Nieto, Existence results for nonlinear boundary value problems of fractional integrodifferential equations with integral boundary conditions, *Bound. Value Probl.*, 2009, Art. ID 708576, 11 PP.
- [17] B. Ahmed, J.J. Nieto, Existence results for a coupled system of nonlinear fractional differential equations with three-point boundary conditions, *Comput. Math. Appl.*, 58(2009), 1838-1843.
- [18] B. Ahmed, J.J. Nieto, Existence of solutions for ant-periodic boundary value problems involving fractional differential equations via Leray-Schauder degree theory, *Topol. Methods Nonlinear Anal.*, 35(2010), 295-304.
- [19] S. Q. Zhang, Positive solutions for boundary value problems of nonlinear fractional differential equations, *Electronic Journal of Differential Equations*, 36(2006), 1-12.
- [20] B. Ross, (1977) *Development of Fractional Calculus 1695-1900*. *Historia Math* 4 : 75-89.
- [21] K.B. Oldham, J. Spanier, (1974). *The Fractional Calculus : Theory and Applications of Differentiation and Integrations to Arbitrary Order*. Academic Pressé Inc.
- [22] J. Dieudonné, *Calcul infinitésimal*, Hermann, Paris, 1968.